

Paris : une nouvelle hausse des taxes pour combler une dette abyssale



Article rédigé par irefeurope.org, le 25 novembre 2020

Source [irefeurope.org] Afin de pouvoir finaliser son budget 2021 et augmenter ses revenus, la mairie socialiste de Paris prévoit une augmentation drastique de diverses taxes. Elle souhaiterait aussi rendre payant le stationnement des deux roues.

Pour justifier cette hausse, le prétexte est tout trouvé : la gestion de la COVID-19, qui aurait coûté 800 millions d'euros à la ville. Mais le virus ne fait que masquer l'incompétence et la dépendance des élus parisiens à la drogue de la dette et de la taxation.

La dette de la ville va s'élever à plus de 7 milliards d'euros en 2021 ! Pour un budget avoisinant 10 milliards... La gestion de la ville lumière par les socialistes est une catastrophe. Et semble loin d'être terminée.

Afin de contenir une envolée spectaculaire de la dette municipale qui augmente d'un milliard d'euros rien que pour cette année, la mairie de Paris va donc une nouvelle fois augmenter les taxes à l'encontre des propriétaires et des touristes.

La taxe de séjour sur les locations Airbnb va passer de 2.3 à 4.1 € par nuit avec la bénédiction de l'Assemblée nationale qui, pour ce cas particulier, doit voter des plafonds au préalable. Mme Hidalgo va donc s'empresse de mettre cette taxe au maximum possible et ainsi continuer sa lutte contre la plateforme de location et de réservation de logements de particuliers.

L'immobilier n'est probablement pas assez cher dans la capitale, que les classes moyennes fuient. La population de Paris diminue chaque année de [11 000 habitants par an en moyenne depuis 2012](#) alors que la plupart des grandes villes françaises ont vu la leur s'accroître. Cela ne doit pas être suffisant car la maire souhaite relever les droits de mutation, taxe prélevée lors d'un achat immobilier, de 7 %. Soit une hausse de 4.5 % à 4.8 %.

Vous n'êtes que de passage dans la capitale ? Pas de problème, l'élue envisage également de surtaxer les résidences secondaires. En effet, depuis une loi de 2015, les villes situées dans des zones d'urbanisation marquées par un déséquilibre entre l'offre et la demande de logements peuvent fixer une taxe d'habitation majorée sur les résidences secondaires. Plafonnée à 60 % actuellement, Anne Hidalgo souhaiterait qu'elle atteigne 100 % !

Enfin, il est question de rendre le stationnement payant pour les deux roues motorisés. Après les automobilistes, c'est au tour des motards de payer pour renflouer les caisses de l'inconséquente mairie de Paris. Les rues de la capitale tendent à devenir de grandes voies cyclables entre quelques lignes de bus. De quoi plonger les Parisiens dans la Chine maoïste des années 60.

La COVID a bon dos pour faire couler l'argent des Parisiens à flot.

La hausse de la taxation est continuelle à Paris, ville championne de l'augmentation des taxes depuis le début de ce siècle. Pour la taxe foncière par exemple, l'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI) note une hausse de 80.9 % entre 2009 et 2019 ! C'est beaucoup plus important que dans les cinquante plus grandes villes française, qui en moyenne et sur la même période, s'en tiennent à 34,9%. Et même en année d'élection, les élus parisiens ne lâchent rien. Entre 2019 et 2020, la taxe d'habitation a progressé de 1,1%, contre 0,57% à Bordeaux, avant l'arrivée des écologistes...

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)